

Texte :

La guerre était finie ; les Allemands occupaient la France ; le pays palpait¹ comme un lutteur vaincu tombé sous le genou du vainqueur.

De Paris affolé, affamé, désespéré, les premiers trains sortaient, allant aux frontières nouvelles, traversant avec lenteur les campagnes et les villages. Les premiers voyageurs regardaient par les portières les plaines ruinées et les hameaux incendiés. Devant les portes des maisons restées debout, des soldats prussiens², coiffés du casque noir à la pointe de cuivre, fumaient leur pipe, à cheval sur des chaises. D'autres travaillaient ou causaient comme s'ils eussent fait partie des familles. Quand on passait les villes, on voyait des régiments entiers manœuvrant sur les places, et, malgré le bruit des roues, les commandements rauques arrivaient par instants.

M. Dubuis, qui avait fait partie de la garde nationale de Paris pendant toute la durée du siège³, allait rejoindre en Suisse sa femme et sa fille envoyées par prudence à l'étranger, avant l'invasion.

La famine et les fatigues n'avaient point diminué son gros ventre de marchand riche et pacifique. Il avait subi les événements terribles avec une résignation⁴ désolée et des phrases amères sur la sauvagerie des hommes. Maintenant qu'il gagnait la frontière, la guerre finie, il voyait pour la première fois des Prussiens, bien qu'il eût fait son devoir sur les remparts et monté bien des gardes par les nuits froides.

Il regardait avec une terreur irritée ces hommes armés et barbus, installés comme chez eux sur la terre de France, et il se sentait à l'âme une sorte de fièvre de patriotisme impuissant, en même temps que ce grand besoin, que cet instinct nouveau de prudence qui ne nous a plus quittés.

Guy de Maupassant, *Un Duel* (1883).

Vocabulaire :

1. **palpitait** : s'agitait.
2. **prussiens** : allemands.
3. **siège** : renvoie à la période pendant laquelle Paris était totalement assiégé, encerclé par les allemands.
4. **résignation** : soumission.

I- Étude de texte : (10 points)

A- Compréhension (7 points)

1- Le narrateur met l'accent sur les conséquences de la guerre.

a. Citez deux conséquences.

Justifiez votre réponse par deux indices textuels précis.

(2 points)

b. Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte des conséquences de la guerre.

(1 point)

2- Comment le narrateur présente-t-il les soldats prussiens ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis.

(2 points)

3- Quels sentiments M. Dubuis éprouve-t-il en voyant pour la première fois les Prussiens ?

(2 points)

B- Langue (3 points)

1- « D'autres travaillaient ou causaient comme s'ils eussent fait partie des familles. »

a. Réécrivez cette phrase en remplaçant le verbe « causer » par un autre verbe de sens équivalent.

(0,5 point)

b. Construisez une phrase où le verbe « causer » a un sens différent.

(1 point)

2- Complétez la phrase suivante par une proposition subordonnée circonstancielle exprimant la cause.

M. Dubuis a envoyé sa femme et sa fille à l'étranger... **(1,5 point)**

II- Essai : (10 points)

Comme plusieurs écrivains, Maupassant dénonce la guerre en insistant sur les dommages qu'elle provoque.

Pensez-vous que la guerre engendre uniquement des conséquences matérielles ?

Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous développerez votre point de vue personnel sur la question en l'appuyant par des arguments et des exemples précis.